

**Zeitschrift:** Le pays du dimanche  
**Herausgeber:** Le pays du dimanche  
**Band:** [6] (1903)  
**Heft:** 20

**Artikel:** La mode : toilette de printemps  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-252960>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

première visite. Il vous faudra attendre dix ou vingt ans, avant d'en tirer un sou...

Après avoir donné cette consultation, d'une voix aiguë et nette, le notaire interrogea du regard le juge de paix; celui-ci opina du bonnet; puis, tous deux, ayant bu leur café, saluèrent Beaucharmoy et reprirent prétestamment le chemin du chef-lieu.

Resté seul et fort désenchanté, Guy parcourut avec mélancolie le château, de haut en bas. Il conservait le romanesque espoir d'y découvrir quelque trésor caché. Il sondait les murailles, visitait les meubles, scrutait les placards, fouillait les tiroirs, mais en vain. Il ne collectionnait que des vieilleries et des objets sans valeur. — Déconvenu et fourbu, il était rentré tristement dans sa chambre à coucher et il en auscultait pour la seconde fois les murs, lorsqu'en dérangeant un secrétaire, il aperçut, par derrière, la serrure d'un placard pratiqué dans la paroi lambrisée. Il réussit à l'ouvrir et eut un geste de joyeuse surprise en y constatant la présence d'un coffret de marquerie, hermétiquement clos et solidement rivé par sa base à la menuiserie du placard. Son imagination flamba immédiatement comme un feu de paille. Plus de doutes, il avait mis la main sur le magot révélé... Il sonna la vieille chambrière et se fit apporter tous les trousseaux de clés existant au logis. Après de fiévreux et infructueux essais, une petite clé rouillée s'adapta enfin à la serrure, y joua avec un grincement de bon augure, et tout le couvercle céda.

Le coffret, doublé à l'intérieur d'une étoffe de soie couleur réséda, ne contenait qu'un écrin de maroquin vert, plat et oblong, semblable à ces étuis où l'on referme des couteaux. « Des diamants, peut-être! » se dit Beaucharmoy, en palpant l'écrin et en le transférant avec un battement de cœur sur une table, en pleine lumière. D'un coup sec, il fit sauter le couvercle, ouvrit la boîte et proféra un juron si énergique que la vieille servante en tressauta et se signa, scandalisée.

Sur un capiton de velours grenaï, onze minuscules paquets d'une matière parcheminée s'étendaient méthodiquement. A chaque petit rouleau était fixée une étiquette. Guy déchiffra rageusement la première de la rangée. Elle portait :

« Nombril de Pierre de Beaucharmoy, né le 21 mai 1730. »

Cette étrange nomenclature se répétait pour chacun des Beaucharmoy mâles, nés dans l'intervalle. Le dernier rouleau était étiqueté du nom du grand-oncle de Guy, Eustache de Beaucharmoy.

— Qu'est-ce que ça signifie? demanda-t-il, furibond, à la domestique qui écarquillait les yeux.

— Ma fi!... monsieur, répondit-elle, c'est des drôles de reliques, et ce que vous avez de mieux à faire est de les remettre en place... Voyez-vous, c'est un vieux usage du pays. Quand un garçon naît dans une famille, on noue le bout du cordon qui vient d'être détaché... On le garde soigneusement et, quand l'enfant a ses sept ans, on le lui donne à dénouer; s'il réussit à défaire le nœud, c'est signe de chance pour toute sa vie...

— C'est idiot! grogna Beaucharmoy; allez, je n'ai plus besoin de vous!...

Demeuré seul, il saisit violemment l'écrin et il se disposait à tout jeter au feu, quand une réflexion de joueur le retint:

— Tout de même, pensa-t-il, ça ferait un fameux fétiche.

Il réintégra pieusement les onze nombrils dans la boîte oblongue, l'enferma dans sa valise et repartit le lendemain matin pour Monte-Carlo.

— Mon cher, confiait-il quinze jours après à son ami des Echerolles, auquel il avait conté l'histoire, on dira ce qu'on voudra: il y a des amulettes dont la vertu est indéniable. Depuis que je porte sur moi les onze nombrils de mes ancêtres, j'ai ponté dix fois sur le 17, et ça n'a pas raté: chaque fois, il est sorti... Je gagne tout ce que je veux!

André THEURIET,  
de l'Académie Française.

## LA MODE



TOILETTE DE PRINTEMPS

**DESCRIPTION :**

*Costume en voile de laine  
Corsage plissé avec empiècement guipure crème. Manche nouvelle garnie bouffant mousseline de soie.  
Jupe plissée avec empiècement formant tablier garnie entre-deux guipure.*